

Bonnes nouvelles

(Nos 24 heures du Mans à nous : c'est parti !)

Quand on regarde un peu en arrière, quand on fouille dans nos archives, en relisant les déclarations des dirigeants de Ford, en revoyant les diaporamas, c'est fou comme on comprend qu'ils se moquent de nous depuis longtemps. On peut voir toute la liste des mensonges, des manipulations, des entournelures. Une véritable collection !

Par exemple, en 2007, Ford expliquait que nous étions un site exceptionnel, savoir-faire et compétences extraordinaires, ils nous promettaient un avenir radieux. Ils nous expliquaient alors que notre métier c'est fabriquer des transmissions automatiques, que cela signifiait à la fois le traitement thermique, l'usinage et l'assemblage !

A ce jour, nous n'avons plus du tout la même musique. Certes ils nous baratinent sur le « centre d'excellence » mais c'est en laissant se détériorer le TTH, en supprimant peu à peu l'usinage, en démantelant les services supports, en réduisant les compétences... ce à quoi nous assistons depuis des années, c'est un véritable gâchis, une véritable casse industrielle et sociale.



Nous ne sommes pas dans les petits secrets de Ford mais cette politique ressemble fortement à une stratégie d'abandon. Faute d'avoir réussi à liquider l'usine en 2010, il semblerait que la méthode soit de passer en douce et par étape. La complicité ou le silence incroyable des pouvoirs publics facilite grandement la tâche de la multinationale.

Non seulement il n'y a plus l'engagement des 1000 emplois, même plus « l'objectif » des 1000, voilà que maintenant l'objectif devient progressivement un mini site, une mini boîte, une mini production avec un mini effectif... Qu'espérer de mieux avec une mini-direction sans autre ambition que d'appliquer une politique sans ambi-

tion. Il ne faut surtout pas constater la casse et baisser les bras. La bataille doit continuer, nous devons revendiquer haut et fort la boîte qui succèdera à la 6F35, nous voulons la 8F24, nous voulons assembler et usiner, un TTH rénové, du recrutement, des formations pour assurer de futurs produits. Nous voulons un avenir, pour cela nous allons lutter et nous irons le 18 juin aux 24 Heures du Mans !

LA SEULE PORTE DE SORTIE : LE RETRAIT DE LA LOI

Une chose est sûre, le mouvement contre la loi travail bouscule et énerve le pouvoir et le patronat. Le 49.3, la répression avec les violences policières (plusieurs blessés très graves du côté des manifestants), les gardes à vue, les arrestations, les condamnations à des amendes ou à des peines de prison, tout cela n'entame pas la détermination des anti-loi travail.

Même si les salariés (comme ici chez Ford) ne sont pas en majorité dans l'action, le fait est que le mouvement est soutenu. Car le ras le bol est bien là, contre le chômage, la précarité, les bas salaires, la vie de plus en plus difficile... il y a la colère contre ce gouvernement qui s'en prend aux plus démunis, à la grande majorité de la population, laissant s'enrichir les plus fortunés, menant exactement la même politique que les gouvernements précédents.

Alors ça pète logiquement dans la rue. Les jeunes, les intermittents, les précaires, les salariés, les retraités, tous ensemble, manifestent, bloquent, font grève, utilisent les moyens qui sont en notre possession pour se faire entendre, pour se faire respecter !

Et puis pour changer les choses bien sûr. La convergence des résistances et des luttes c'est fondamental pour inverser le rapport de force. Oui il faut se faire craindre du gouvernement et du patronat.

Quand ils pètent les plombs comme Gattaz qui traite les cégétistes de « voyous », de « terroristes », c'est le signe de leur mépris, de leur haine, de leur panique. Ils ont peur quand les gens se lèvent et se révoltent. Alors c'est maintenant qu'il faut manifester, faire grève, bloquer l'économie pour stopper les reculs sociaux, pour faire retirer la loi et même pour que ce gouverne exécrable tombe !

2 MANIFESTATIONS À BORDEAUX

**AVEC LES LYCÉENS-ÉTUDIANTS, LES « NUIT DEBOUT »
AVEC LES INTERMITTENTS, PRÉCAIRES, SALARIÉS...**

- JEUDI 2 JUIN 2016

Rdv à 11h00 Place Stalingrad

- VENDREDI 3 JUIN 2016

Rdv à 19h00 place Pey-Berlan

Appel à débrayage pour y participer

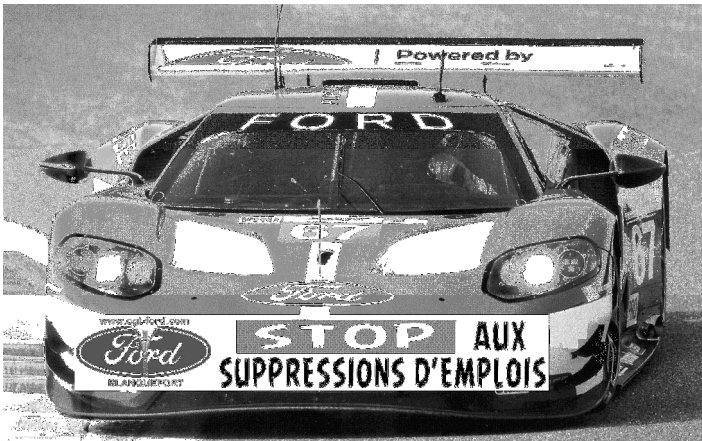
FORD « FÊTE » SON GRAND RETOUR AUX 24H DU MANS : NOUS Y SERONS AUSSI !

POUR DÉFENDRE LE VRAI RETOUR DE FORD À BLANQUEFORT

Nous n'irons pas faire la course, il était trop tard pour inscrire le véhicule Tournéo du CE. Pourtant nous avons bien boosté le moteur et nous y étions prêts.

Ce n'est pas grave, nous irons quand même au Mans, nous les salariés, les militants de la CGT, mais aussi toutes celles et ceux qui le souhaitent, qui sont convaincus que nous avons tout intérêt à défendre nos emplois, les emplois induits, à défendre l'activité sur le site à un niveau élevé, à défendre nos salaires et une répartition plus juste des richesses produites, celles que nous produisons nous d'ailleurs.

Bien sûr que c'est une idée folle, une nouvelle aventure compliquée. Partir le samedi 18 juin au matin, en voiture en mode caravane, se faire voir devant le circuit, puis repartir et rentrer le soir, c'est l'histoire d'une journée, nos 24 h du Mans à nous.



NOTE D'AMBIANCE

Ces dernières semaines sont marquées par des collègues convoquées dans les bureaux de contremaîtres ou de la chef du personnel, un camarade a été sanctionné d'un avertissement avec l'objectif de mettre la pression, de mettre ou remettre dans le droit chemin, c'est-à-dire le chemin du « travail et tais-toi ».

Il y a pire. Deux collègues des bureaux ont été licenciés récemment sans explication de la direction mais visiblement il s'agirait de motifs « disciplinaires ». Deux collègues qui ne seront évidemment pas remplacés, ce qui pourrait faire penser à une nouvelle méthode pour liquider quelques emplois.

Enfin, un collègue intérimaire depuis un an vient d'être viré la semaine dernière après avoir critiqué l'organisation du travail, comme par hasard. Une altercation et hop le voilà virer en quelques secondes !

La direction passe à des méthodes musclées comme pour régler des comptes avec le mouvement de contestation que l'usine connaît depuis des semaines. À l'image du gouvernement contre le mouvement social anti loi travail, la réponse c'est la répression pour intimider et mettre au pas. Nous dénonçons ces licenciements, ces convocations, ces sanctions. Nous rappelons l'importance de rester unis et solidaires.

Ford en avait marre de son stand redécoré par les salariés en lutte à chaque édition depuis 2008, au point d'abandonner la place cette année. Ford préfère aller au Mans pour son retour médiatisé et fêté. Alors on s'est dit que nous allons les suivre, fidèles au poste, sachant que nous avons les moyens de bousculer la multinationale et ainsi d'exercer une pression pour que soit décidé de nouveaux investissements qui garantissent une réelle activité et les 1000 emplois minimum promis.

C'est important de montrer que nous refusons de lâcher, que nous sommes toujours déterminés à défendre l'avenir de l'usine et de tous ses emplois, que nous sommes toujours là, un peu comme des pots de colle. Si nous pouvions être un certain nombre à y venir, ça se verrait, ça aidera pour la suite.

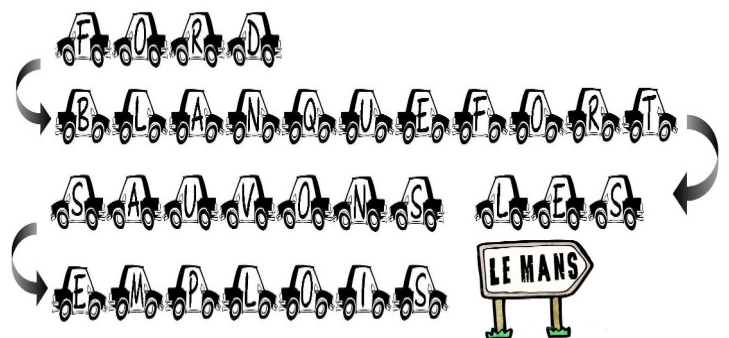
24H DU MANS : MODALITÉS

Nous invitons dès maintenant les collègues à venir discuter des modalités avec les militants de la CGT, de s'inscrire, d'aider à financer « l'opération ».

Après le train, après le bus, nous voilà avec la voiture, nos voitures. Le Mans c'est 5 heures de route, c'est le péage, le carburant, c'est environ des frais pour les autos. L'idée c'est que nous soyons 4 par véhicule avec le plus de voitures possible. Donc il nous faut des véhicules, des chauffeurs.

Question financement, nous en appelons à une aide des collègues qu'ils viennent ou pas, à l'extérieur de l'usine aussi. De manière à ce que cela coûte le moins possible aux participants.

C'est une action nouvelle, tout n'est pas précisément défini, alors nous préciserons dès que nous le pourrons, au fil des jours.



PROGRAMME D' ACTIONS

Les militants de la CGT Ford sont investis dans le mouvement contre la loi travail. Ils ne délaissent pas pour autant la bataille à mener sur l'usine. C'est pour cela que nous avons décidé de manifester au Mans le 18 juin, que nous prévoyons de faire une action le 18 juillet (comité de suivi à Bordeaux), que nous souhaitons organiser avec les syndicats ouvriers une action rapidement pour nos salaires. À suivre...